

EXPANSION DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL AVEC LE COMPLEXE ERSKINE AND AMERICAN UNITED CHURCH

REMARQUES SUR L'AVANT-PROJET DE CONCEPTION

Les remarques qui suivent concernent l'avant-projet préparé par Provencher Roy + Associés, architectes, pour un nouveau pavillon consacré à l'art canadien dans le complexe actuel Erskine and American United Church.

- L'expansion semble parfaitement justifiée et le concept retenu est à la fois imaginatif et approprié. En plus de la capacité accrue que la nouvelle construction procurera, il sera possible également de créer un espace public délimité par les trois principaux édifices du Musée, soit le pavillon original, le pavillon Desmarais et le nouveau pavillon Erskine et American United Church. Le couloir de l'avenue du Musée, en particulier, a beaucoup de potentiel pour un espace extérieur où l'on pourra présenter des expositions et organiser des activités interactives avec le public.
- La restauration et la conservation du sanctuaire actuel, tant extérieur qu'intérieur, sont les bienvenus. Il est bon que cet espace religieux, y compris ses éléments ornementaux, soit ajouté à la collection du Musée, à titre d'important exemple d'architecture canadienne en général et d'architecture religieuse en particulier. On doit considérer cet ensemble comme un artéfact à grande échelle.
- Pour garantir la lisibilité de l'artéfact et sa conservation permanente, il faudrait que ses limites soient clairement indiquées, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Les limites intérieures sont très claires sur le plan; par contre, les limites extérieures sont moins bien établies, surtout le long de la façade, avenue du Musée.
- Parce que ces limites ne sont pas clairement définies, la relation entre l'ancien et le nouveau n'est pas claire. Bien que l'on parle, dans l'avant-projet, d'« un geste architectural à la fois contemporain et contextualisé, tout en établissant bien sûr un dialogue avec le bâtiment existant », ce dialogue est difficile à suivre.
- On suggère de prendre l'extrémité nord du principal gable ouest du sanctuaire comme limite de l'artéfact religieux, comme c'est le cas sur la façade est. Entre cette ligne et le nouveau pavillon, le dialogue entre l'ancien et le nouveau pourrait être articulé avec plus de soin. La jouée qui marque cette intersection sur la façade est conviendrait bien à cet égard.

- Si le nouveau pavillon devait se prolonger plus près de cette ligne de démarcation, il vaudrait mieux que le plan soit en U plutôt qu'en I. On suggérerait ainsi l'idée, assez appropriée, qu'il entoure et protège l'artéfact religieux. Le mur contemporain prolongé de cette façade ouest pourrait aussi mieux refléter le bâtiment actuel du Musée de part et d'autre de l'avenue du Musée, matériellement et spirituellement. Cela aiderait à définir l'espace public compris entre les deux pavillons.
- Sur la façade ouest, on pourrait envisager de protéger la saillie de plain-pied de l'entrée, et éventuellement la saillie de plain-pied de la chapelle, et de les réutiliser dans la nouvelle aile. Étant donné le type de construction, avec pierre de parement posée par assise, il serait possible de démanteler ces murs et de les ré-ériger pendant les travaux de construction.
- Dans la nouvelle aile, la progression vers le haut, de l'obscurité vers la lumière, pourrait être renforcée par une touche historique faite de pièces récupérées de l'ancien bâtiment et installées dans le nouveau pavillon.
- Sur le plan architectural, l'articulation générale de la nouvelle aile semble tout à fait appropriée, étant donné le contexte institutionnel et urbain du projet. Elle crée un dialogue entre l'articulation plus complexe de l'église actuelle et le classicisme plus formel des pavillons du Musée. C'est un défi qui a été relevé avec brio.

Le tout respectueusement soumis,

Julian Smith
14 mars 2007